

Age-Friendly Cities and Communities in International Comparisons. Political Lessons, Scientific Avenues, and Democratic Issues Thibault Moulaert (dir.) et Suzanne Garon (dir.), Cham, Springer, 2016 (coll. *International Perspectives on Aging*), 337 p.

« Analyses critiques », *Retraite et société*, 2016/3 (N° 75), p. 137-146.

URL : <https://www.cairn.info/revue-retraite-et-societe-2016-3-page-137.htm>

15

Une dizaine d'années après la conception du programme « Villes et communautés amies des aînés » (Vada) par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plusieurs centaines de territoires des quatre coins du monde se sont approprié cette méthode afin de mieux répondre aux défis démographiques actuels et favoriser le « vivre ensemble » entre les générations. C'est dans ce contexte que Thibault Moulaert et Suzanne Garon, chercheurs engagés sur les thèmes de la participation sociale dans l'avancée en âge et du vieillissement actif, ont coordonné cet ouvrage collectif anglophone regroupant les témoignages d'acteurs investis dans la création, la mise en œuvre ou l'analyse théorique du programme Vada. L'enjeu est ici d'esquisser un bilan du développement et de la mise en œuvre de celui-ci au cours des dernières années et de mieux saisir la manière dont les politiques publiques, les élus, les techniciens ainsi que la société civile se sont saisis de ce qui était à l'origine un programme de recherche expérimenté à travers le Protocole de Vancouver.

16

Grâce aux contributions des principaux initiateurs du programme Vada, la première partie de l'ouvrage permet d'en retracer l'histoire. À travers le témoignage de Louise Plouffe, Alexandre Kalache et Ina Voelcker, le programme Vada et le *Guide mondial des villes-amies des aînés* édité en 2007 sont réinterrogés à la lumière de l'usage qu'en ont eu les territoires. Les auteurs apportent un point de vue critique sur cet outil qui a néanmoins été crucial pour la compréhension et l'adhésion à la démarche par les collectivités ainsi que pour la mise en exergue des notions de transversalité et de participation qui sous-tendent ce programme. Ils dénombrent trois enjeux principaux auxquels se trouvent aujourd'hui confrontés les territoires impliqués dans le programme : la reconnaissance de l'hétérogénéité des individus vieillissants et de leurs territoires de vie ; l'adoption d'une approche centrée sur le cours de la vie ; l'implication des habitants dans la planification et le suivi des actions. Dans la continuité, Lisa Warth, alors responsable du réseau mondial des Vada de l'OMS, s'interroge sur les missions de ce réseau censé permettre l'échange de bonnes pratiques et la mise en lien entre les territoires engagés, mais aussi proposer un certain nombre de ressources et d'outils afin de soutenir ces territoires. Lisa Warth évoque également la pérennité de ce réseau libre d'accès qui, selon elle, dépendrait avant tout de l'engagement et de la contribution de ses membres. Désormais, le réseau mondial est conduit par Alana Officer. Il est en cours de restructuration afin de mieux répondre aux attentes des Vada, dans la limite des moyens qui lui sont alloués et avec le soutien des réseaux affiliés.

17

Enfin, pour conclure cette partie « historique », Alan Walker et Alexandre Kalache redéfinissent *via* leurs contributions respectives le concept de « vieillissement actif » qui, s'il a subi quelques déformations du fait de la vulgarisation des termes, a trouvé une véritable traduction pratique dans la création de la démarche Vada développée par l'OMS.

18

La deuxième partie de cet ouvrage offre, quant à elle, un panorama des différentes démarches Vada développées à travers le monde à partir du programme initié par l'OMS. Aujourd'hui, en dehors du continent africain qui, soutenu par le Réseau francophone des villes-amies des aînés (RFVAA), s'inscrit dans une phase de réflexion sur une potentielle implémentation du dispositif dans certains territoires du Nord, tous les continents sont représentés dans la mise en œuvre du programme Vada. Cela démontre l'intérêt porté par des collectivités diverses en termes de cultures, de tailles et de problématiques pour ce cadre méthodologique souple visant à percevoir le vieillissement autrement que par l'unique prisme médico-social, comme c'est trop souvent le cas. Malgré les difficultés rencontrées par certains territoires – principalement en voie de développement – pour mettre en œuvre le programme du fait de problématiques très spécifiques, on note néanmoins que tous semblent avoir mis un point d'honneur à positionner les notions de transversalité et de participation au cœur de leur démarche, et ce quelles que soient les difficultés perçues, y compris en termes de gouvernance du projet.

19

Si cet ouvrage repose surtout sur une description des méthodes Vada mises en œuvre afin de répondre aux problématiques diverses des territoires engagés, la comparaison internationale n'est toutefois qu'induite par le lecteur qui pourra s'interroger sur l'initiation du projet et de son portage (politique, universitaire, associatif, citoyen...), mais également sur sa mise en œuvre. Cette deuxième partie constitue le cœur de l'ouvrage en tant qu'elle concerne les aspects les plus pratiques et les retours d'expériences concrets. Ainsi, des experts proposent la description de la dynamique québécoise, impulsée par Suzanne Garon de l'université de Sherbrooke (Québec) qui a par ailleurs largement contribué à la construction du programme dès 2006, mais aussi de la démarche des villes de Hong Kong et de New York et du contexte de mise en œuvre en Argentine, en Australie, en France, en Belgique ou plus largement au sein de l'Union européenne. Ces contributions, fondées sur des travaux de recherche ou sur une revue de la littérature existante, sont l'occasion d'évoquer, en fonction des auteurs, les problématiques liées à la gouvernance, à l'impact, à la participation ou encore à la transversalité du programme dans un territoire donné. La description des démarches initiées dans différents pays démontre en effet les problématiques diverses auxquelles sont confrontés les territoires ainsi que les différents choix réalisés en termes de mise en œuvre. Ces derniers sont principalement la conséquence de la culture, de l'organisation, de l'histoire et du fonctionnement propres à chaque pays. Ainsi, on note la place centrale de la recherche et de la méthode du développement des communautés dans la dynamique québécoise, qui a des conséquences importantes sur la participation et la citoyenneté des habitants de tous les âges. En comparaison, les collectivités françaises se sont plutôt saisies de ce programme en tant que démarche politique vouée à initier un changement profond dans l'espace urbain tel que l'encourage le RFVAA. Au-delà de ces différences entre les États, on note également que des disparités persistent entre des territoires d'un même pays. En évoquant l'implication de trois collectivités d'Argentine dans la démarche Vada, Nelida Redondo et Silvia Gascon mettent en exergue ces différences infranationales, soulignant l'influence des décideurs locaux, mais aussi l'ampleur des inégalités territoriales au sein d'un même État.

20

Enfin, les trois chapitres qui constituent la dernière partie de l'ouvrage réinterrogent la place du programme Vada dans la construction de territoires intelligents pour toutes les générations. Si la démarche Vada encourage la prise en compte des spécificités des personnes vieillissantes dans l'environnement social et urbain, elle vise avant tout l'intégration de toutes les générations dans la ville. Elle doit donc trouver sa place aux côtés de démarches telles que « Villes-amies des enfants » ou encore « Villes-amies des démences » avec lesquelles des distinctions profondes persistent, mais qui rappellent aussi la nécessité de repositionner l'humain au cœur des perspectives et de promouvoir des espaces de vie intelligents favorisant les interactions entre les différents groupes d'âge. Thibault Moulart, Kim Boudiny et Mario Paris insistent sur la nécessité de rétablir la notion d'*empowerment* au sens de William A. Ninacs, à savoir la capacité à choisir,

décider et agir en lien avec le concept de « vieillissement actif », et donc au cœur de la démarche Vada. Enfin, luttant contre l'idée selon laquelle on reconnaîtrait une Vada lorsqu'on en voit une, Andrew E. Scharlach milite quant à lui en faveur d'une meilleure définition de la notion d'*age-friendliness*, c'est-à-dire de ce qu'on peut traduire comme étant la « bienveillance à l'égard de l'âge ». Ici, il esquisse d'ores et déjà un premier élément de réponse en évoquant la perspective transactionnelle selon laquelle les territoires et leurs habitants s'adaptent continuellement l'un à l'autre. Ainsi, un territoire ami des aînés ne le serait pas nécessairement indéfiniment. Il s'agit là d'un point essentiel qui contribue à démontrer la nécessité de ne pas considérer Vada en tant que label, mais bien en tant que démarche d'amélioration continue du territoire au vieillissement, démarche qui ne trouvera certainement jamais d'achèvement, justement du fait de l'évolution constante de l'environnement et de ceux qui l'habitent.

21

À l'heure de l'augmentation exponentielle du nombre de territoires s'engageant dans la démarche Vada et de la restructuration du règlement régissant le fonctionnement du réseau mondial et le rôle des affiliés, l'ouvrage apporte un éclairage nouveau en réunissant les contributions d'un certain nombre d'acteurs clés ayant participé à la conception et à la mise en œuvre du programme dans le monde. Malgré l'absence presque entière de contributions des réseaux affiliés et du monde politique, qui pourraient toutefois faire l'objet d'un autre recueil, cet ouvrage propose une réflexion théorique de qualité et un bilan du développement de la démarche au cours de ces dix années grâce à la description des démarches Vada menées tout autour du monde. Aujourd'hui, la majorité des contributeurs semblent s'entendre sur le fait que l'une des problématiques majeures concernant le programme Vada est l'évaluation de l'impact de la mise en œuvre d'une telle démarche sur la qualité de vie et la santé des habitants vieillissants. À l'avenir, la réalisation d'un travail de recherche sur les liens existants entre la mise en œuvre d'une démarche Vada et la qualité de vie des habitants âgés pourra probablement permettre un ajustement de la méthodologie et une plus grande adhésion des collectivités territoriales à ce programme.

22

Par Angélique Philipona

Doctorante en sociologie au centre Georges-Chevrier UMR 7366 CNRS-uB (université de Bourgogne – Franche-Comté), chargée de développement du Réseau francophone des villes-amies des aînés